

LE A
COQUETTE
TROMPÉE,
COMÉDIE LYRIQUE;

Par **M. FAVART;**

*Représentée pour la première fois à Fontainebleau ;
sur le Théâtre de la Cour, par Ordre de
SA MAJESTÉ, le 13 Nov. 1753.*

*Et à Paris, par l'Académie Royale de Musique ;
le Mardi 8 Août 1758.*



ACTEURS.

CLARICE, Mlle. FEL.

DAMON, { M. JELLIOTTE, à la Cour,
& M. PILOT, à Paris.

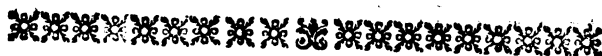
FLORISE, *Amante de Damon, travestie sous le nom de Darman.* { M^{me}. FAVART, à la Cour,
& Mlle. LE MIÈRE, à Paris.





LA COQUETTE

T R O M P É E.



*Le Théâtre représente l'Appartement
de CLARICE.*

SCENE PREMIERE.

F L O R I S E.



LATTEUSE Espérance,
Rassure mon cœur :
De ma persévérance
J'attends mon bonheur.

Damon me quitte pour Clarice ,
Lorsque l'Hymen alloit nous rendre heureux ;
De mon Portrait il fait un sacrifice

Au nouvel objet de ses vœux :

Aij

LA COQUETTE

Sous ce déguisement, employons l'artifice ;
Pour retirer ce gage & rejoindre nos nœuds.

Flatteuse Espérance,
Rassure mon cœur ;
De ma persévérance,
J'attends mon bonheur.

A R I E T T E.



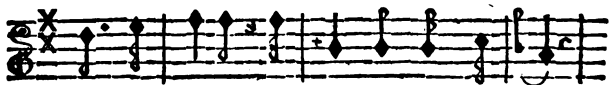
UN in-fi-de-le Bri- - - se les



nœuds les plus par-faits ; Mais une ardeur nou-



velle A-t-elle au-tant d'attraits ? Mais une ar-



deur nou- velle, A-t-elle au-tant d'attraits ?



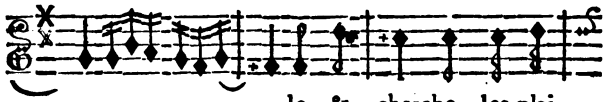
D'une ai-le lé- gere, d'une ai-le lé-

TROMPÉE:

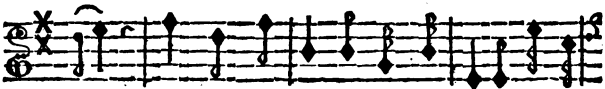
3



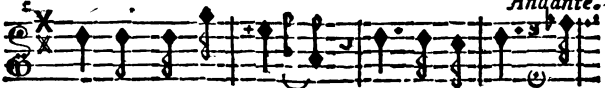
gere, Il vo- - - -



- - - - le, & cherche les plai-



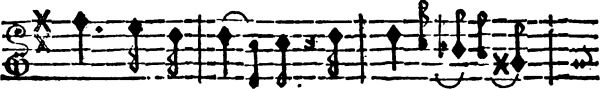
firs; Et dans sa course passa- gere, Il ne



trouve, il ne trouve que des de-firs; L'a-



mour le ra-mene, Sui-vi des re- grets, L'a-



mour le ra- me- ne, Sui- vi des re-

Allegro.



grets: Il reprend sa premi- re chat-

A iij



flim- me pour ja- mais,

Clarice vient. Cette Coquette
 Me fuit, me guette,
 Et pour moi s'attendrit;
 Tout sert mes feux & mon dépit.
 Contrainçons-nous.

SCENE II.

FLORISE, CLARICE,
 FLORISE.

BON jour, mon Adorable.

CLARICE,

Et bon jour, Dariman.

FLORISE.

Quels yeux! Qu'elle est aimable!

CLARICE, *en minaudant.*

Ne me regardez pas, je suis à faire peur,

FLORISE.

Je vous trouve à ravir.

CLARICE,

En honneur.

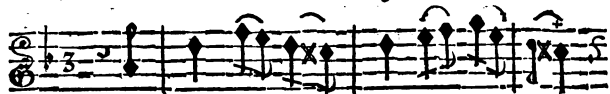
FLORISE.

En honneur.

TROMPÉE.

ARIETTE.

FLORISE. AIR Gracieux sans lenteur.



Qui peut ré- sis- ter à vos char-



mes ? Pour triom- pher en tous lieux ,



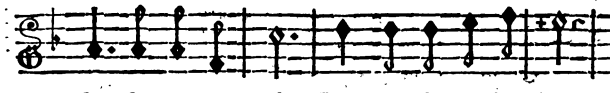
L'a- mour pré- pa- re ses ar- mes ,



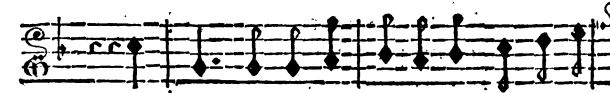
Dans vos beaux yeux , Dans vos beaux



yeux. Il ex- cite a- vec ses ai- les Le



feu de vos re- gards , Pour y, forger ses dards ;



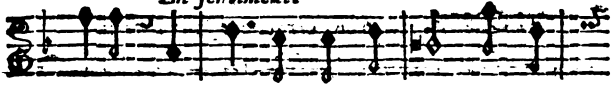
Il fait de toutes parts Voler des étin-

A iv

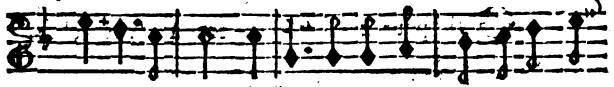
B

LA COQUETTE

En sentiment.



celles, Qui portent dans les cœurs Les plus

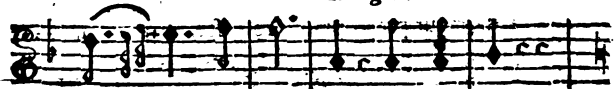


vives ardeurs. Il fait de toutes parts Voler des

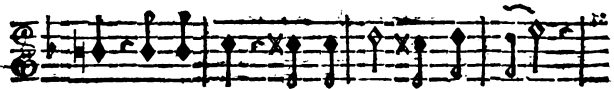


étoiles, Qui portent dans les cœurs Les plus

Adagio.



vi- ves ar-deurs. Ah! je les sens!



Ah! je les sens! Appai- sez mes dou- leurs,



Ou je me meurs, Ou je me meurs.

CLARICE.

Vous êtes fort à plaindre!

Je ne puis vous guérir;

Les Amants sont à craindre.

FLORISE.

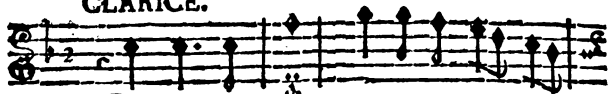
Laissez-vous attendrir.

TROMPÉE.

9

ARIETTE

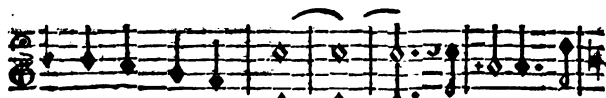
CLARICE.



Ces feux er-rants, dont la va-peur lé-



ge-re, Eclaire, en volti-geant, les



ombres de la nuit, E-garent fi-



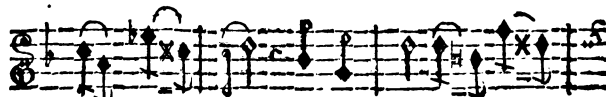
tôt qu'on les fuit, si-tôt qu'on les



fuit. Ain-si par une erreur trop che-re, Ain-



si par une erreur trop che-re, Des A-mants



in-con-stants, des A-mants in-con-

LA COQUETTE



stants la flam-



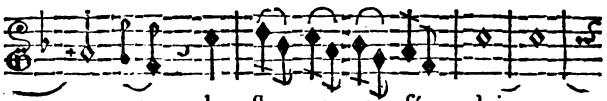
me, la



flamme nous sé- duit, la flamme nous sé-



duit; Des a-mans in- con- stans la flam-

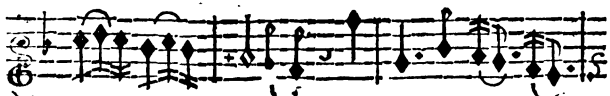


me, la flam- me nous sé- duit;



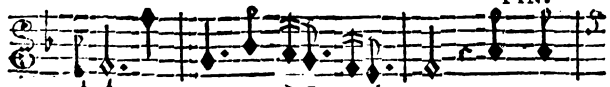
Des a- mans inconstans, la fla-

T R O M P É E .



me, la flamme nous fé-

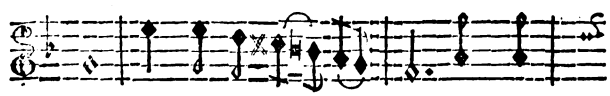
FIN.



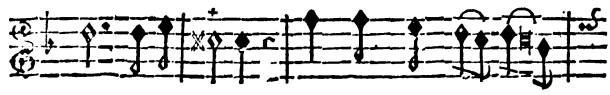
duit, la flamme nous fé- duit. Nous cro-



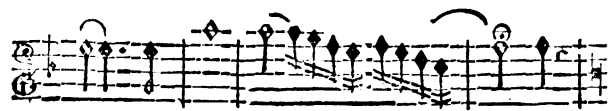
ons qu'un autre nous luit ; Mais on ne voit bril-



ler, mais on ne voit bril- ler qu'une ar-

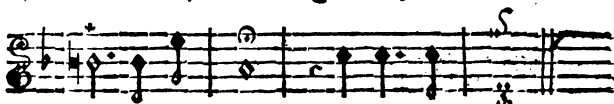


deur passa- gere, Qui dans le même in-



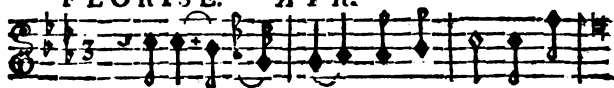
stant é- cla- te,

LA COQUETTE



& se dé- truit. Ces feux errans, &c,

FLORISE. AIR.



Ai- mez, ai- mez, quelle crainte bi-



farre S'oppose aux plus charmants de-



firs ? Ai- mez, ai- mez ; si l'A- mour vous é-



gare, C'est dans la route des plai-



firs, Ai- mez ; ai- mez ; si l'Amour vous é-



gare, C'est dans la route des plai- firs.

T R O M P É E.

13

CLARICE.

Si je m'engage ,
Peut-être serez-vous
Jaloux ,
Ou volage.

F L O R I S E.

Vos seuls attraits fixeront mon hommage ;
On verra les Plaisirs folâtrer avec nous.

Ce soir je vous donne une Fête :
Damon n'est point ici , que rien ne vous arrête.
Si mes soins ont pu vous toucher ,
Je veux sur cette main en prendre l'assurance.

CLARICE.

Moderez-vous.

F L O R I S E , *prenant la main de Clarice.*
C'est trop de résistance.

CLARICE , *tendrement.*

Eh ! bien ! je sens . . . je sens que je vais me fâcher.

F L O R I S E , *baisant la main de Clarice.*

A R I E T T E.



AH ! Ma- dame , Ah ! Ma- da- me ,



Quel plai- sir Vient fai- sir Mon

LA COQUETTE



a - - me ! Quel bon- heur !

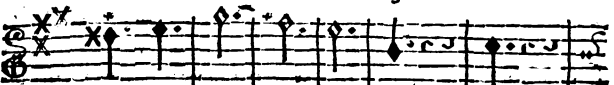


Quelle ar- deur M'enflam- . . .



- . . . me ! Quelle ar-

En sentiment.



deur M'en- flam- me ! Ah ! ah !

A part, en riant.



ah ! ah ! ah ! comme el- le croit ce- la !

En sentiment & moins vite.



Je de- si- re, Je sou- pi- re,

T R O M P È E.

15



Je de- si- re, Je sou- pi- re.



A part, en riant, d'un mouvement plus pressé.

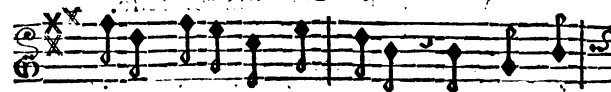
Ah! ah! ah! ah! ah! comme elle



croit ce- la! comme elle croit ce-la!



Mon cœur s'a- gite, S'ex- cite, S'ir-



rite, Palpi- te, Si vite; Mon cœur s'a-



gi- te, S'exci- te, s'ir- rite, Pal- pite, Si

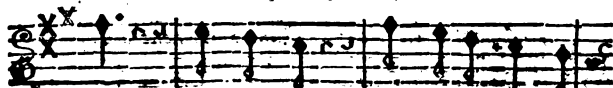


Moins vite.

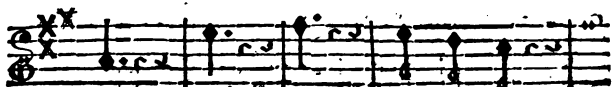
vi- te, Que- je... crains, que je

Allegro.

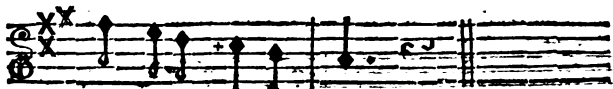
crains qu'il ne me quitte. Ah!



ah! ah! ah! ah! comme elle croit ce-



la! Ah! ah! ah! ah! ah!



comme elle croit ce- la!

Vous triomphez de ma foiblesse.

FLORISE.

Je suis comblé.

CLARICE, *faisant semblant de rougir.*

J'en ai trop dit.

FLORISE,

Mais de Dame vous avez un dédit;

Avec certain portrait...

CLARICE.

Comptez sur ma tendresse.

FLORISE,

Remettez en mes mains les gages de ses feux. . . .

Vous hésitez! Que je suis malheureux!

Ah! Votre cœur n'est pas sincère.

CLARICE,

T R O M P É E. 17

CLARICE.

Eh! bien... il faut vous satisfaire,

(Prête à donner le Brasselet & le Dédit ,
Clarice entend du bruit , & fait cacher
Florise dans un Cabinet.)

Mais qu'entends-je ? Quel embarras !

On frappe.

FLORISE.

Mon bonheur m'échappe.

CLARICE.

Retirez-vous.

FLORISE.

Je ne vous quitte pas,

CLARICE,

Evitons les éclats.

FLORISE.

A quoi bon ce mystère ?

CLARICE.

Ne craignez rien ; laissez-moi faire.

(Clarice fait entrer Florise dans le Cabinet.)

SCENE III.

DAMON, CLARICE.

DAMON.

JE veux me venger
D'un Rival qui m'outrage ;

B

ENSEMBLE. { Qu'il éprouve ma rage.
CLARICE.
D'où vient cet orage?

DAMON.

Je veux me venger.

CLARICE.

Qu'avez-vous ?!

DAMON.

Infidelle !

Cruelle !

Une ardeur nouvelle

Rend votre cœur léger ;

Vous avez pu changer !

CLARICE.

Moi !

DAMON :

Vous.

CLARICE.

Moi !

DAMON.

Perfide, volage !

Votre cœur est un Papillon ,

Qui vole où le plaisir le flatte d'avantage.

CLARICE.

Votre esprit est un tourbillon ,

Qui tourne , tourne , & porte le ravage ,

DAMON.

C'est un Papillon.

CLARICE.

C'est un tourbillon ,

ENSEMBLE. { Qui tourne, tourne, & porte le ravage.
D A M O N.
Qui vole où le plaisir le flatte d'avantage.

CLARICE.

Ecoutez-moi, Damon.

D A M O N.

Non.

CLARICE.

Mais...

D A M O N.

Non.

CLARICE.

Si..

D A M O N.

Non, non,

ENSEMBLE. { Non, non, non, non, non, non.
CLARICE.
Il n'entend pas raison.

D A M O N.

Je brise le nœud qui m'engage.

CLARICE.

Dégagez-vous, dégagez-vous, Damon ;

Et portez ailleurs votre hommage.

Je brise le nœud qui m'engage ;

D A M O N.

ENSEMBLE. { O Ciel ! quoi ! vous brisez le nœud qui
vous engage !

Bij

LA COQUETTE]

ARIETTE.

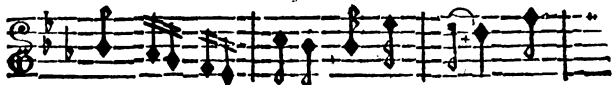
CLARICE. AIR, Gracieux. ♯



QUand l'A-mour en-chaîne les



cœurs, Il ca-che ses fers sous des fleurs; On ne



voit que l'i-mage Des plai-firs les



plus sé-duc-teurs; On i-gnore son esclav-



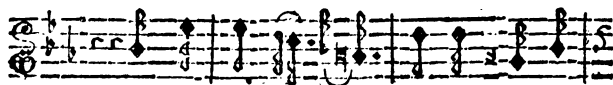
vage, On pas-se des jours enchanteurs; On



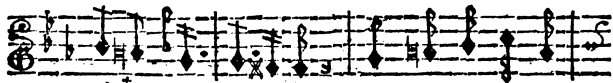
pas-se des jours en-chan-teurs, On



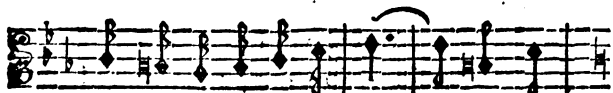
pas - - se des jours en- chan- teurs :



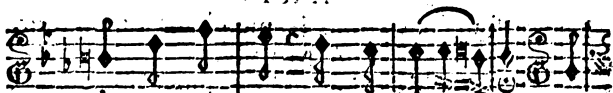
Mais fi- tôt que les craintes, Les soup-



çons, les plain- tes, Nous font sen- tir le



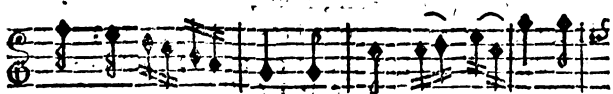
poids de la capti- vi- té, Quel tour-



mént, quel tourment, quel mar- ry- - re! Un



cœur a- gi- té N'af- pi- re Qu'a-



près la li- ber- té; Un cœur a- gi- té N'af-

B iij

pi-re Qu'a- près la li-ber-té, li- ben-
 té, li- ber- té, li- ber- té, li- ber-
 té, li- ber- té.

D A M O N.

Ainsi vos feux ont pu s'éteindre !

Ingrate , ai-je tort de me plaindre ?

C L A R I C E.

De vos soupçons jaloux je me plains à mon tour.

D A M O N.

Je fais qu'on prépare une Fête ,

Vous en êtes l'objet.

C L A R I C E.

C'est pour vous qu'on l'apprête ,

Nous avons su votre retour.

D A M O N.

Pour moi ! Non , non , c'est un détour.

D'un autre Amant vous êtes la conquête ;

Et je fais qu'en ce même jour . . .

C L A R I C E.

Eh ! bien , Monsieur , j'approuve son amour ,

T R O M P E' E. 23

Il n'est point d'ardeurs éternelles.
Depuis un mois nos deux cœurs sont constans :
L'Amour & le tems ont des aîles ;
L'Amour s'envole avec le tems.

D A M O N.

A R I E T T E.

Je sens par cet aveu rallumer ma colere :
Tremblez pour votre Amant ; ce Rival téméraire
Tombera sous mes coups.

Que ma fureur éclate , & punissons l'offense !
Le seul plaisir de la vengeance
Peut satisfaire un cœur jaloux.

C L A R I C E , *en riant.*

Ah ! ah ! que les Amants sont foux !

D A M O N.

L'Amour va céder à la haine.

C L A R I C E , *ironiquement.*

Vous me haïssez ?

D A M O N , *d'un ton ferme.*

Oui.

C L A R I C E , *très-tendrement.*

Moi , je vous hais aussi ;

Haïssons-nous toujours ainsi :

Cédons à la fureur qui tous deux nous entraîne.

D A M O N.

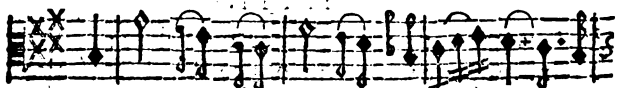
Cessez de me désespérer.

C L A R I C E.

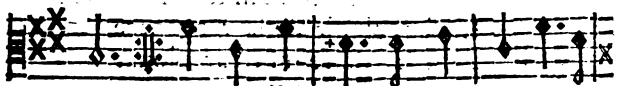
Vous me haïssez trop pour ne pas m'adorer.

DAMON. AIR, *Andantè.*

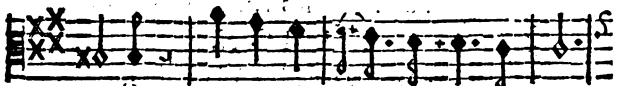
Quand on se plaint d'une inhu-
maine,



On veut la quit-ter, la quitter sans re-



tour; On croit sen-tir tous les feux de la



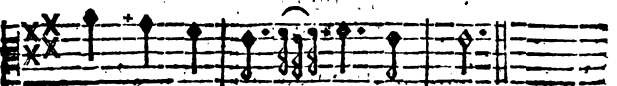
haine, Et c'est la flam-me de l'A-mour:



On croit sen-tir tous les feux de la haine,



Et c'est la flam- - - - me,



Et c'est la flamme de l'A- mour.

Vous faites mon malheur.

CLARICE.

Eh ! bien , je vous pardonne.
Ma bonté vous étonne.

D A M O N.

Ah ! c'est moi qui suis outragé.
(*A part.*) Florise , hélas ! ton cœur est bien vengé ;
Damon gémit sous un joug qui l'accable.

CLARICE.

Regardez dans mes yeux si je suis si coupable.

DAMON. AIR , *Andante.*



Deux beaux yeux ont-ils ja-mais tort ?



Le charme d'un regard si tendre ,

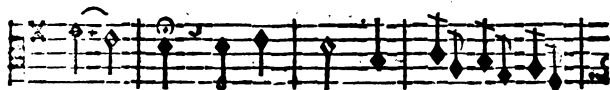


En-chaî- - - - - ne , en-

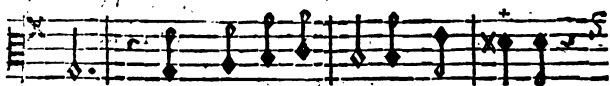
LA COQUETTE



châi- ne mon courroux, & me force à me



ren- dre; Deux beaux yeux ont- ils ja- mais



tort? Quand votre in-constance m'ou- trage,



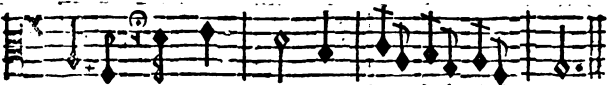
Leur dou- ceur cal- me mon transport; De



l'in- no- cence elle m'of- fre l'i-



ma- ge: Ah! quand ils par- lent ce lan-



gagé, Deux beaux yeux ont- ils ja- mais tort?

CLARICE.

D'un Bal que pour vous on apprête,
Ce prétendu Rival n'est que l'ordonnateur ;
J'arrangeois avec lui la Fête,
Voilà tous nos secrets.

D A M O N. .

Pardonnez mon erreur.

CLARICE. *D'U O Gracieux.*

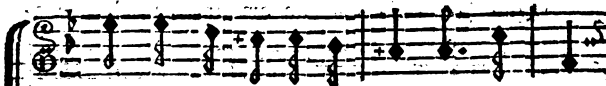


Q U E ja-mais aucun om-brage, De nos a-

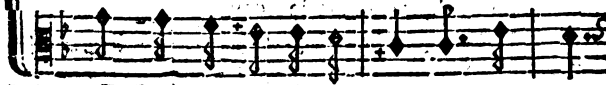
D A M O N.



Q U E ja-mais aucun om-brage, De nos a-



mours N'in-terrompe le cours. Ai-mons-nous



mours N'in-terrompe le cours. Ai-mons-nous

LA COQUETTE

tou-jours sans par-tage,

tou-jours sans par-tage,

sans par-tage, sans par-tage.

sans par-tage, sans par-tage.

Que ja-mais au-cun om-bra-ge, De nos a-

Que ja-mais au-cun om-bra-ge, De nos a-

mours N'inter-rompe le cours.

mours N'inter-rompe le cours.

Aimons

TROMPÉE.

29

Ai-mons nous tou-
 nous tou-jours fans par-ta-ge, fans par-

jours, fans par-tage, fans par-
 ta-ge, Ai-mons nous tou-jours fans par-

ta-ge, Aïmons nous toujours fans par-
 ta-ge, fans par-

tage, fans par-tage,
 ta-ge, fans par-ta-ge, Aïmons nous tou-

LA COQUETTE

sans par-tage, sans par-ta-ge, tou-

jours sans par-tage, sans par-ta-ge,

jours, tou- jours,

tou- jours, tou- jours,

Ai-mons nous tou-jours sans par-ta-ge,

Ai-mons nous tou-jours sans par-ta-ge,

tou- jours, tou- jours.

tou- jours, tou- jours, toujours, tou-jours.

S C E N E D E R N I E R E.

DAMON, CLARICE, FLORISE.

DAMON.

L'AMOUR comble mon espérance ;
Je triomphe , je suis heureux.

CLARICE, *appercevant Florise.*

O Ciel !

FLORISE, *à part , sortant du Cabinet.*

O Ciel ! je n'ai plus d'espérance !
Il triomphe , il est heureux !

CLARICE, *à Florise, en lui donnant le Brasselet
& le Dédit , & faisant semblant
d'adresser la parole à Damon.*

Recevez de mes feux
Une entiere assurance.

DAMON ET FLORISE.

Souffrez qu'à vos genoux . . .

(*Ils se jettent aux genoux de Clarice ,
& se trouvent l'un vis-à-vis de l'autre.*

CLARICE, *à Florise.*

Que faites-vous ?

LA COQUETTE

DAMON.

Juste Ciel ! c'est Florise.

FLORISE.

Perfide !

CLARICE.

Quelle est ma surprise !

FLORISE, à Damon.

Si tu l'oses, venge-toi.

Punis-moi

D'avoir charmé ta fidelle Clarice.

DAMON.

Je rougis de mon injustice,

Mon cœur a-t-il pû vous trahir ?

Ah ! c'est à vous de me punir :

Oui, je vous ai fait une offense ;

Qui me rend indigne du jour ;

N'écoutez que votre vengeance.

FLORISE.

Je n'écoute que mon amour.

DAMON.

Ah ! je sens tout le mien renaitre ;

Et je veux suivre à jamais votre loi.

FLORISE.

T R O M P È E.

33

FLORISE, déchirant le Dédit, & remettant à Damon le Brassilet.

Ce Dédit déchiré vous en laisse le maître,
Et je vous rends ce gage de ma foi.

(A Clarice, ironiquement.)

Je vous enleve une conquête.

CLARICE, gaiment.

Ce malheur ne peut me troubler;

Mille autres cœurs pourront me consoler;

Livrons-nous aux plaisirs; jouissons de la Fête.

FLORISE. T R I O.

Q Je notre ten- dresse Re- naisse Sans
CLARICE.

DAMON.

Q Ue notre ten- dresse Re- naisse Sans

ceste, Goutons à ja- mais, à ja-

ceste, Goutons à ja- mais, à ja-

C

LA, COQUETTE

mais Ses at- traits.

INF- pions fans cefse L'i-

mais Ses at- traits.

resse De la ten- dresse : Mais N'aimons ja-

Goû- rons à ja-

Goû- rons à ja- mais, Goû- rons

mais, Mais N'aimons ja- mais,

mais, - - = = Goû- rons

TROMPÉE.

38



à ja- mais Ses at- traits.



N'aimons ja- mais.



à ja- mais Ses at- traits.

CLARICE.



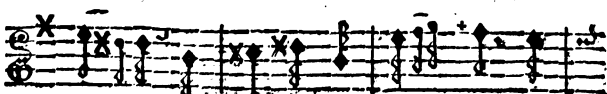
Faisons triom- phes nos charmes,



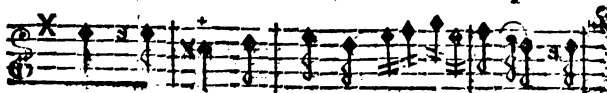
Tout doit nous rendre les armes; Tous les



cœurs sont à nous. U-ne Bel-le qui sou-



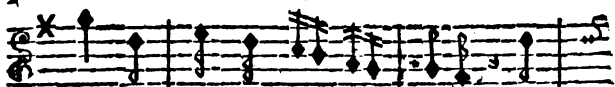
pi-re Re- nonce à ses droits les plus



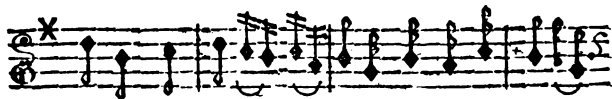
doux; Ai-mer, c'est perdre son Em-pi-re, Ai-

Cij

LA COQUETTE



mer, c'est perdre son em- pi-re. Inf-



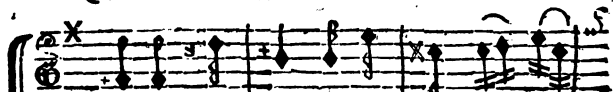
pirons sans cesse Li-vresse De la ten-dresse,



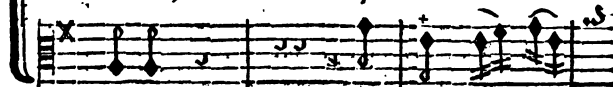
Que notre ten-dresse Re-naisse Sans



Que notre ten-dresse Re-naisse Sans



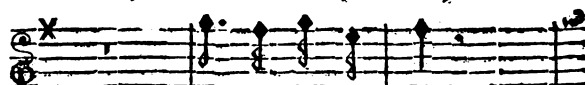
cesse, Gou-tons à ja-mais Ses at-



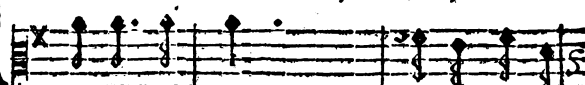
cesse, Gou-tons à ja-



traits, Gou-tons à ja-mais,



Mais N'aimons ja-mais,



mais Ses at-traits,

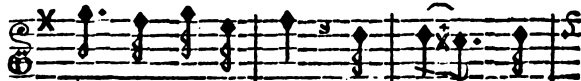
Gou-tons à ja-

TROMPÉE.

37



Goûtons à ja- mais , à ja- mais Ses at-



Mais N'aimons ja- mais , N'ai- mons ja-



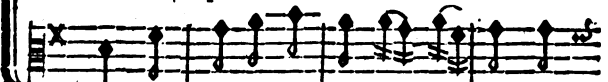
mais , à ja- mais Ses at-



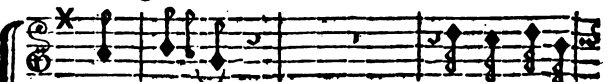
traits. Que notre ten- dresse Re- naisse



mais. Inf- pironons fans cesse L'i- vresse De



traits. Que notre ten- dresse Re- nais- se



Sans cesse , Goûtons à ja-



la ten- dresse : Mais N'aimons ja- mais ,



Sans cesse , Goûtons à ja- mais ,

LA COQUETTE

mais Ses at-traits, Goûtons à ja-mais Ses at-

Mais N'aimons ja-mais, N'aimons ja-

à ja-mais Ses at-

traits, Goûtons à ja-

mais, Mais N'aimons ja-mais,

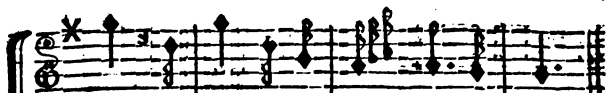
traits, Goûtons à ja-mais,

mais Ses at-traits, Goûtons à ja-mais Ses at-

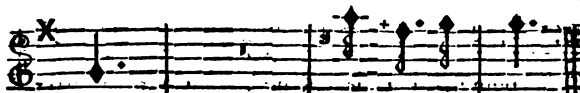
Mais N'aimons ja-mais, N'aimons ja-

à ja-mais Ses at-

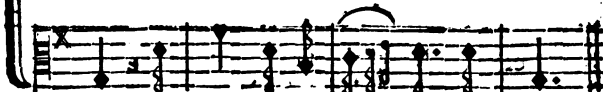
TROMPÉE. 39



traits, Goûtons à ja- mais Ses at- traits.



mais , N'aimons ja- mais.

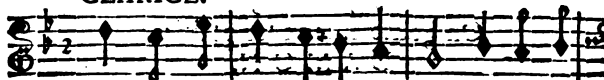


traits, Goûtons à ja- mais Ses at- traits.

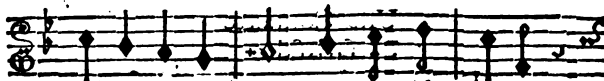
(Entrée de Masques de différents Caractères.)

V A U D È V I L L E.

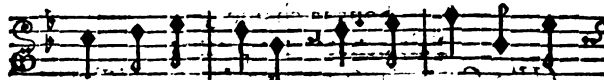
CLARICE.



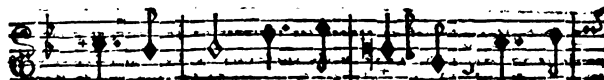
L'Orsque l'Amour a des rigueurs, Il faut en



af-franchir nos cœurs. On est bien dupe ,

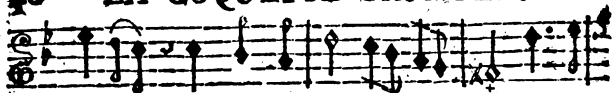


Quand on s'oc- cupe D'un ef- poir qui nous



fait lan- guir; Par la peine; Par la

15 **LA COQUETTE TROMPÉE.**



gène, C'est trop payer le plaisir : Par la



peine, Par la gêne, C'est trop pay-



er le plaisir.

FLORISE.

Pour effacer un long tourment
Il ne faut qu'un heureux moment;

Amour, tes charmes
Séchent mes larmes,

Le bonheur comble mes desirs;

Quand la peine
Nous y mene,

On goûte mieux les plaisirs:

DAMON.

Qui met sa gloire à tout charmer,
Connoît peu le bonheur d'aimer;

Une Coquette
Est satisfaite

De tromper toujours nos desirs;

Trop de peine,

Sous sa chaîne,

Fait acheter les plaisirs.

(Une Contredanse termine le Divertissement.)

F I N.

Le Privilège général de toutes les Œuvres de M. Favart a été accordé le 27 Avril 1759, & a été enregistré le 16 Mai suivant à la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N^o. 521. fol. 356.